89me Année. - N° 124. 50 UN FRANC SAMEDI 6 MAI 1944.

BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 237-23.
TOURCOING. — 18, rue Carnot. Tél. 407.
LILLE. - 11, rue Faidherbe. Tél. 560-21.
PARIS. — 26, boulevard Haussmann. Tél. Provence. 77-24.
MOUSCRON. — 148, rue de la Station : Tél. 1001.
APPORTS DÉMOCRATIQUES : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 295 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97

L'AMIRAL KOGA, *commandant en chef de la flotte japonaise* a été tué à son poste

Tokio, 5 mai. — Le commandant en chef de la flotte nippone, amiral Koga, a trouvé la mort dans l'exercice de ses devoirs de soldat en première ligne. Le communiqué du quartier général impérial déclare :

« L'amiral Mineichi Koga, commandant en chef de toutes les forces navales nippones, est mort à son poste en mars 1944, au moment où il dirigeait à bord d'un avion des opérations sur le front. L'amiral Soemu Toyoda lui succède et a déjà pris le commandement. L'amiral Toyoda, qui était commandant en chef de la base navale de Yokosuka, est remplacé par l'amiral Zengo Yoshida.

L'Afrique du Nord champ-clos des rivalités anglo-américaines et soviétiques

Vichy 5 mai. — Les Anglo-Américains et les Soviets sont, à l'heure actuelle, en concurrence pour imposer leur suprématie politique définitive sur l'Afrique du Nord.

Sans doute, les Américains ont-ils voulu, les premiers, établir leur domination puisque le lieutenant-colonel Miller avait déjà été délégué par son gouvernement auprès des autorités dissidentes avant même l'entrée en guerre des Etats-Unis mais aujourd'hui, ils se trouvent aux mêmes échiquiers par les Soviets dont l'emprise ne cesse de s'accroître depuis l'entrée des communistes au sein du comité dissident. Grenier, nouveau commissaire de l'air, ne vient-il pas, en effet, d'annoncer qu'il avait l'intention d'organiser les forces aériennes dissidentes sur le modèle de l'aviation soviétique ?

Dans le dernier bulletin de « France-U.R.S.S. » Marc Rucart, président du comité des affaires étrangères de l'assemblée dissidente, demande un rapprochement avec l'U.R.S.S. dans tous les domaines et la conclusion d'une entente diplomatique et d'accords militaires.

Les communistes d'Alger réclament Thorez

Le journal communiste « Liberté » a commencé une campagne pour le retour du chef communiste Thorez à Alger.

Le journal publie de nombreuses résolutions adoptées par les différents groupements locaux communistes demandant aux autorités de faire le nécessaire « afin que notre grand camarade Thorez puisse prendre la place qui lui revient parmi les communistes de l'Afrique du Nord ». L'organisation communiste d'Alger Thebessa attaque ceux « qui, par leurs manœuvres dilatoires » s'opposent à l'arrivée à Alger du grand Français Maurice Thorez.

A Alger on se plaint de la carence de Londres

Le commissaire à l'intérieur, d'Alger de la Vigerie, qui vient de rentrer de Londres, a fait des déclarations extrêmement pessimistes au sujet de l'attitude du gouvernement anglais envers le Comité. « La censure britannique, dit-il, entrave les communications entre le Comité et le mouvement de la résistance en France ».

Le Comité n'a plus le droit de communiquer par chiffre avec ses représentants à Londres et avec le mouvement de résistance en France. En outre, les Alliés n'appuient nullement le mouvement de « libération ». Le Comité d'Alger est péniblement surpris par cette attitude britannique. D'autre constata que les livraisons d'armes au mouvement de résistance en France étaient absolument insuffisantes et il estima que les Alliés devaient tenir en réserve de grandes quantités de vivres. Si l'on voulait éviter une catastrophe en France.

SIR SAMUEL HOARE EST PARTI DE MADRID POUR L'ANGLETERRE

Amsterdam, 5 mai. — Radio Londres annonce que Sir Samuel Hoare, ministre britannique à Madrid, est parti pour l'Angleterre.

M. STETTINIUS EST RENTRÉ A WASHINGTON

Amsterdam, 5 mai. — Reuter annonce que M. Stettinius est arrivé jeudi à Washington, de retour de son voyage à Londres.

L'épreuve inattendue

Lorsqu'elle déclara la guerre à l'Allemagne en septembre 1939, l'Angleterre ne possédait pas d'armée. Au fond d'elle-même, elle était bien résolue à n'en jamais avoir. Ses gouvernants s'étaient, en effet, livrés à une évaluation des forces en présence : d'un côté, le Reich isolé par la diplomatie britannique, de l'autre, la France et la Pologne. Par l'addition des chiffres des populations, ils s'étaient convaincus de la défaite inévitable d'une Allemagne asphyxiée par le blocus.

La calcul, pourtant, était faux. La campagne de Pologne ne dura que quelques jours, et l'armée française, qui, en 1914, avait été l'instrument de la victoire alliée, fut cette fois en moins d'un an, mise hors de combat.

L'Angleterre, alors, fit fond sur la Russie, appuyée par les Yougoslaves et les Grecs. Elle recommença ses additions, et constata avec satisfaction que la Russie, à elle seule, pouvait faire tuer deux fois plus de soldats que l'Allemagne.

Malheureusement, Grecs et Yougoslaves n'étaient pas de taille à résister devant une armée qui avait vaincu les formations françaises et polonaises. Leur effondrement fut rapide. De son côté, la Russie faillit être victime de la brusque décision du Führer. Attaquée alors qu'elle n'avait pas encore complètement terminé ses préparatifs d'agression de l'Europe, elle fut d'abord dangereusement battue. Moscou parvint pourtant à redresser la situation, et les experts britanniques se ravisèrent de voir la guerre se terminer sans que coulât le sang anglais.

Mais tout indique aujourd'hui que le colosse soviétique ne viendra pas à bout de l'Allemagne, autour de laquelle se sont cristallisés les éléments européens conscients de l'imminent danger bolchevique.

Certes, les russes russes sont indéniables, encore qu'en raison du repli méthodique allemand aucun engagement de caractère décisif n'ait, jusqu'à présent, permis aux adversaires de s'affronter dans la plénitude de leurs forces. Mais les gains territoriaux enregistrés ont coûté si cher en hommes et en matériel qu'ils posent, désormais, aux Soviets une question d'effectifs.

Au surplus, il semble que Staline soit fatigué de jouer un rôle de dupe. Il n'entend plus assumer seul les frais meurtriers de l'opération et, depuis le printemps dernier, il ne cesse de mettre ses alliés en demeure d'intervenir à l'Ouest de l'Europe.

Sans doute, la diplomatie anglo-américaine a tenté de lui donner une première satisfaction par la trahison de Badoglio et l'invasion du Sud de l'Italie, mais l'aide ainsi apportée a été considérée, à juste titre, comme dérisoire. La Russie exige maintenant l'intervention massive des réserves britanniques. L'Angleterre qui avait pu retarder l'échéance et qui comptait pouvoir, en dernier lieu, s'y dérober, ne peut plus caresser l'espoir de gagner cette guerre par états interposés. Il va lui falloir, enfin, donner bassaut contre les fortifications des côtes de l'Atlantique. Il va lui falloir combattre elle-même, après avoir fait si longtemps se massacrer les autres.

Cette conclusion inattendue déçoit profondément le peuple britannique, et l'on peut se demander s'il abordera la grande épreuve avec la force morale indispensable au succès. Déjà, M. Bevin, devant les Communes, a reconnu que les troubles survenus au cours de ces derniers mois dans l'industrie avaient eu des répercussions sensibles sur les plans d'invasion alliés, et le « Manchester Guardian » peut imprimer, à ce propos, que les ouvriers anglais sont les de la guerre.

ROLAND TOLLET.

Valenciennes a été bombardée pendant les obsèques des victimes du raid précédent qui avait fait 92 morts et 200 blessés

A Bruxelles, un chasseur mitraille la foule dans les rues

Valenciennes, 5 mai. — Alors qu'vendredi matin, se déroulaient à Valenciennes les cérémonies religieuses en mémoire des victimes des récents bombardements, les bombardiers anglo-américains ont lâché de nouveau des projectiles sur la zone déjà bombardée.

Les funérailles des Valenciennois tombés au cours des bombardements aériens, ont eu lieu en la basilique Notre-Dame, sous la présidence de Mgr Guerry, archevêque coadjuteur.

Le bilan provisoire des victimes pour l'arrondissement de Valenciennes est actuellement de quatre-vingt-douze morts et deux cents blessés.

D'autre part, le premier bilan de la nouvelle attaque effectuée ce matin, à l'heure des obsèques, est de six morts et d'une douzaine de blessés graves.

Plusieurs centaines de mineurs fouillent les décombres où d'autres victimes se trouvent encore ensevelies.

23 victimes dans le Douaisis

Deux nouveaux corps ont été dégagés dans les décombres des maisons sinistrées d'une importante cité du Douaisis. Trois blessés ont succombé, ce qui porte à 23 le nombre des victimes du bombardement de cette ville.

86 morts dans l'Aube

Le bilan du bombardement contre le nord du département de l'Aube s'élevait hier à midi à 86 morts.

Les funérailles à Lyon

Lyon, 5 mai. — Les obsèques des victimes du bombardement de la nuit du 1er au 2 mai ont été célébrées hier après-midi dans les deux communes sinistrées. Belle corcuelils disparaissaient sous d'innombrables couronne et gerbes de fleurs. L'absoute a été donnée par le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon. A la même heure, dans une commune voisine du département de l'Isère, a eu lieu l'inhumation de six victimes.

« Priez », demande le cardinal Suhard

Paris, 4 mai. — Le cardinal Suhard vient d'adresser au clergé et aux fidèles de son diocèse, une lettre pour les inviter à la prière. Il écrit notamment :

« La souffrance et la mort ont été semées sur le diocèse par les récentes attaques aériennes, et les spectacles dont nous avons été le témoin, lors de nos visites aux paroisses sinistrées, nous ont bouleversé ».

Après avoir stigmatisé les bombardements terroristes de l'aviation anglo-américaine qui font tant de victimes innocentes, Mgr Suhard ajoute :

« L'heure est venue de demander à Dieu, avec une ferveur accrue, qu'il change le cœur des hommes. Qu'il inspire à tous un plus grand respect de la vie et de la dignité humaine méconnue, hélas ! de divers côtés et de trop de manières.

» L'heure est venue de prier plus généreusement pour que Dieu protège Paris et la France.

» Que tous ceux qui croient en Dieu prient avec foi. Que les hésitants eux-mêmes se tournent vers le Créateur, en ces heures graves. Aux uns et aux autres, la grâce ne manquera pas. »

Les funérailles des victimes du bombardement d'une localité de la région

Dans une localité de la région, éprouvée mardi soir par un bombardement aérien, se sont déroulées samedi, à 10 h., les funérailles de quatre victimes.

La levée des corps fut faite à l'hôpital et c'est dans le jardin même de l'établissement que le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Debailleul, curé du Christ-Roi.

Parmi les personnalités, on remarquait M. Frantz, secrétaire général de la préfecture, représentant le préfet régional ; les maires des villes et communes voisines ; M. le chanoine Saint-Venant, doyen, et les curés des paroisses de la ville, ainsi que des représentants des administrations et groupements locaux et régionaux.

Des allocutions furent prononcées par M. l'abbé Debailleul et par M. Dornier, adjoint au maire, qui s'incliné devant la douleur des familles endeuillées.

EN BELGIQUE

A Bruxelles, un avion de chasse mitraille la population dans la rue

Bruxelles, 5 mai. — Vendredi matin, un avion de chasse anglo-américain volant à basse altitude, a semé la panique dans le centre de la ville en mitraillant les rues. Il fit surtout des victimes dans la rue Ste-Catherine où une longue file stationnait devant une boulangerie. Sept personnes ont été blessées. On craint pour la vie de l'une d'entre elles.

Le bombardement de Charleroi

Charleroi, 5 mai. — Au cours du bombardement du 2 mai, la maison communale de Marcinelle a été complètement anéantie par une torpille.

Il y a 3 morts à Marcinelle et un autre à Montignies-sur-Sambre. On compte 4 blessés graves.

Dans le Borinage

Mons, 5 mai. — A Saint-Ghislain on sait que la ville a terriblement souffert et que, en outre, d'innombrables habitations détruites ou inhabitables, on compte de nombreux cadavres.

D'après la première estimation, on relève une quarantaine de morts sans compter que d'autres personnes qui avaient cherché refuge dans les caves ou les abris sont toujours ensevelies sous les décombres.

A Hornu, village également éprouvé, il n'y a pas bien longtemps par les bombardements aériens, on compte de nouveau une vingtaine de morts.

— Le Prix de la Critique, attribué par la Société des artistes français à un peintre de moins de 40 ans, a été décerné aujourd'hui au Palais de Chaillot à M. Serge Oudroy.

Grâce à un sauvetage, des marins du Crotoy obtiennent la libération de cinq prisonniers

Trois marins du Crotoy, dans la Somme, ayant aperçu des officiers allemands en difficulté dans une voiture amphibie au milieu de sables mouvants, se hâtèrent de se porter à leur secours. La voiture, dans laquelle se trouvait un général, était déjà fortement enlisée lorsque les marins parvinrent à la dégager. Ils ont demandé la libération de cinq prisonniers français, qui leur a été accordée.

110 victimes dans le naufrage d'un aviso et d'un cargo français dans les eaux indochinoises

L'aviso « Tahure » et le cargo « Song » ont sombré au large de la côte de l'Indochine. 90 Français et 20 Indochinois ont péri. On ignore les causes du naufrage.

Attaques soviétiques repoussées dans le secteur du Sereth

RAIDS MASSIFS DE LA LUFTWAFFE contre des gares d'approvisionnement dans le nord de l'Ukraine

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 5 MAI. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

Près de Sébastopol, des avions de bataille allemands ont attaqué des positions d'artillerie ennemies et, anéanti 26 batteries à salves. En combats aériens, des chasseurs ont descendu 14 appareils ennemis et les avions de bataille 15 autres. A l'Est du Sereth roumain, les bolchevistes ont attaqué pendant toute la journée sur un front étroit et en vagues serrées. Avec l'appui de formations d'avions de bataille allemands et roumains, ils ont été repoussés au cours de durs combats et ont perdu de nombreux chars.

La nuit de jeudi, de puissants contingents d'avions de combat allemands ont attaqué plusieurs gares d'approvisionnement soviétiques dans le nord de l'Ukraine.

Au sud-ouest de Kovel, de violentes attaques locales soviétiques appuyées par des avions d'assaut se sont effondrées devant le feu concentré de nos armes. L'ennemi a subi des pertes meurtrières particulièrement élevées.

En Italie, on ne signale aucune importante opération hormis une intense activité de reconnaissance et de troupes de choc.

La nuit de jeudi, une assez faible formation de bombardiers ennemis a jeté des bombes explosives et incendiaires sur le territoire de la ville de Budapest. Quatre des appareils assaillants ont été détruits.

Pendant la journée de jeudi, au cours d'incursions d'appareils nord-américains au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et du Nord-Ouest de l'Allemagne, onze appareils ont été abattus.

La nuit, quelques appareils britanniques ont jeté des bombes dans le secteur de Cologne et de Mannheim.

Berlin, 5 mai. — Les milieux militaires berlinois font remarquer que l'offensive soviétique dans le secteur du Sereth moyen vient d'entrer dans une phase nouvelle du fait que l'ennemi a raccourci son front d'attaque, vraisemblablement à la suite des pertes extraordinairement élevées qu'il a subies en hommes et en matériel.

Dans les secteurs est et ouest du champ de bataille, au nord-ouest de Targul-Frumos et au nord de Pascani, les bolchevistes se sont bornés à des attaques de diversion et à des opérations visant à immobiliser les troupes du Reich tandis que le commandement rouge lançait la masse de ses troupes dans le centre de la bataille à l'est du Sereth. Ici, l'assaut avait été préparé par un violent feu d'artillerie et fut soutenu par de nombreux avions de combat. Le troisième jour de l'offensive, les bolchevistes n'ont employé des blindés que sur le point crucial de la bataille qui a, d'ailleurs, un caractère très opiniâtre. De même que les jours précédents, les troupes allemandes et roumaines ont procédé à d'énergiques contre-attaques aux moments décisifs, ce qui n'a pas seulement permis de verrouiller toutes les pénétrations locales, mais de nettoyer le système défensif des éléments ennemis qui s'y étaient infiltrés. La ligne de front, de même que les positions avancées ont pu être maintenues.

La bataille fait rage autour d'une colline assez élevée. Cette position importante a changé plusieurs fois de mains, mais est restée finalement en possession des troupes allemandes et roumaines. Les Soviets ont perdu 26 blindés le troisième jour de leur offensive.

Des autres secteurs du front qui s'étend depuis la Crimée jusqu'au centre, on ne signale que des combats locaux.

Des bombardiers américains en route vers le Reich font demi-tour au-dessus de la Hollande

Berlin, 5 mai. — Le D.N.B. annonce que des formations de bombardiers américains qui, sous la protection de chasseurs, ont survolé, dans la matinée du 4 mai, le territoire hollandais, ont rebroussé chemin peu avant d'avoir atteint la frontière occidentale du Reich. Aux dernières nouvelles aucune bombe n'a été jetée.

Quelques engagements aériens ont eu lieu au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne avec des chasseurs américains à long rayon d'action qui avaient devancé les bombardiers. Selon des informations encore fragmentaires, au moins huit appareils de chasse ennemis ont été abattus.

Après avoir vaincu l'Allemagne, nous détruirons l'Angleterre, déclare un officier russe

Bucarest, 5 mai. — Le correspondant politique du « Curentul », M. Dianu, relate un entretien qu'il a eu avec un officier soviétique, prisonnier, et qui, selon lui, démontre dans quelle situation dangereuse l'Angleterre s'est placée par sa politique actuelle.

« Lorsque nous aurons vaincu l'Allemagne a déclaré sans détour l'officier soviétique, nous commencerons la guerre contre l'Angleterre et réduirons ce pays à merci. L'Angleterre est un pays de vieilles traditions qui ne pourrait que troubler une révolution telle que la nôtre. Il est évident que l'Angleterre ne renoncera pas à sa structure capitaliste. Le capital est sa seule matière première. La Grande-Bretagne n'a pas d'autres matières premières et son agriculture est nettement insuffisante. Dans le monde de demain, il n'existera plus que deux puissances dominantes, chacune dans leur hémisphère : l'Amérique et la Russie. L'Angleterre ne pourrait que se livrer à des intrigues et c'est pourquoi nous la détruirons.

» La Russie, a-t-il poursuivi, a sacrifié jusqu'à présent 25 millions de personnes dans cette guerre et la limite de ses sacrifices n'est pas encore atteinte. »

(Ph. Sipho)

DÉFENSE PASSIVE. — *Pour permettre l'intercommunication des caves, on perce la cloison puis on ferme l'issue par des carreaux de plâtre qui seront facilement enlevés en cas de besoin. Une inscription indique l'endroit à dégager.*

33 DESTROYERS ANGLO-AMÉRICAINS COULÉS EN 34 JOURS

Berlin, 5 mai. — En 34 jours, les formations d'escorte des convois maritimes anglo-américains ont perdu 33 contre-torpilleurs. Voilà le fait sur lequel on attire l'attention dans les milieux maritimes berlinois. On y rappelle le communiqué militaire officiel, qui a annoncé que les sous-marins allemands ont coulé, à eux seuls, au cours des quatre premiers jours de mai, huit contre-torpilleurs américains.

Au cours du mois d'avril, 27 contre-torpilleurs anglo-américains, qui assuraient la protection de convois anglais, ont été coulés par les armées allemandes. A ce sujet, on parle dans les milieux bien informés de Berlin, d'un « horaire de la destruction », ce qui se justifie par le fait que dans ces derniers temps, toutes les 24 heures, un contre-torpilleur anglo-américain a été torpillé avec succès. Ces unités avaient en moyenne un équipage de 120 à 170 hommes.

Londres annonce la perte d'un sous-marin

Amsterdam, 5 mai. — L'amirauté anglaise a annoncé, jeudi, que le sous-marin britannique « Stonehenge » est en retard sur son horaire et qu'il doit être considéré comme perdu.

> Cette guerre est révolutionnaire. Il faut travailler pour un monde plus prospère.

LES FORCES DU MAINTIEN DE L'ORDRE ONT CHASSÉ LES TERRORISTES DU MASSIF DE VERCORS

Vichy, 5 mai. — Une importante formation d'escadrons de la Garde mobile, de G.M.R. et d'unités de la Milice françaises, vient de terminer une opération de vaste envergure dans le massif de Vercors, où des groupes de terroristes s'étaient retranchés.

Après une attaque très rapide, elles ont occupé le plateau et se sont emparées d'importants dépôts d'armes et de munitions. Les camps tenus par l'adversaire ont été détruits et les terroristes, abandonnés de leurs chefs, ainsi que cela s'est produit en Haute-Savoie, ont été dispersés ou faits prisonniers. Un matériel considérable a pu être saisi, ainsi que plusieurs tonnes de munitions.

Dans le lot, vingt-cinq francs-gardes, venus de Toulouse, ont dégagé un groupe de G.M.R., qui était tombé dans une embuscade aux alentours de la localité de Cajaco.

Les francs-gardes ont chassé du village même, après un combat très âpre, une bande de quatre-vingts terroristes, dont une dizaine ont été tués.

Des condamnations

La Cour martiale française de Toulouse a condamné à mort deux terroristes. La sentence a été aussitôt exécutée.

Un dangereux repris de justice, qui avait grièvement blessé à Saint-Rambert, dans le Rhône, un inspecteur de police, a été condamné à mort par la Cour martiale française de Lyon.

A Limoges, la Cour martiale française a jugé cinq bandits qui avaient constitué une école de guerre civile, sous la direction de deux dangereux terroristes espagnols ; ils ont été condamnés à mort et passés par les armes.

Arrestation du directeur de l'école professionnelle de Voiron

Vichy, 5 mai. — La police française a mis en état d'arrestation, au cours de la nuit dernière, M. Parret, directeur de l'école nationale professionnelle de Voiron, à laquelle, on le sait, appartenaient les assassins de la famille Jourdan.

Vol de feuilles de ravitaillement

St-Quentin. — Sous la menace de leurs armes, deux bandits armés de mitraillettes ont volé, à Marly-Gomont, un millier de feuilles de ravitaillement. A Coucy-le-Château, toutes les feuilles d'alimentation de la commune ont disparu dans les mêmes conditions.

Nouvelles de France

La rémunération du travail

La dernière réunion mensuelle du « Centre des jeunes patrons » a été consacrée à une analyse du problème de la rémunération du travail. De quoi s'agit-il ? Quelles mesures adopter pour l'immédiat ? Comment préparer l'avenir ? Telles étaient les questions auxquelles les jeunes patrons se sont efforcés de répondre.

Après différents exposés qui ont été présentés par les membres du Bureau d'études, du C.J.P. et par M. André Coret, délégué général du mouvement, un échange de vues s'est instauré auquel ont participé les chefs d'entreprise présents ayant réalisé une expérience pratique en matière de rémunération du travail. La confrontation des résultats obtenus et des difficultés rencontrées s'est avérée fructueuse dans la recherche de solutions définitives.

Livres interdits

Vichy. — Par texte publié ce matin au « Journal officiel », l'usage des livres ci-après désignés est interdit dans les écoles élémentaires et les classes élémentaires des lycées et collèges : Charles Rolin, histoire de l'Eglise en 30 leçons, classe primaire du second cycle (édition : Ecole et Collège) ; Miraton, Farges et Chatillon : Livre de lecture des écoles de la montagne (éditeur : Delalain) ; Miraton, Farges et Favier : Livre de lecture des écoles côtières (éditeur : Delalain) ; Miraton, Farges et Rigault : Livre de lecture des écoles urbaines (éditeur : Delalain) ; Miraton, St-Fargeo : Livre de lecture du pays noir (éditeur : Delalain).

6.000 francs d'amende... mais la moitié du trésor

Châteauroux. — En juillet dernier, deux maçons découvrirent, en vidant une fosse, à Mauvières, une cassette contenant cent vingt pièces d'or de vingt francs et cent vingt de dix fr. Le propriétaire de l'immeuble porta plainte, et le tribunal correctionnel a condamné les deux maçons à 6.000 francs d'amende chacun, mais leur a laissé le bénéfice de la moitié du trésor.

L'EUROPE VAINCRA et nos deux peuples sont faits pour se compléter...

déclare M. DÉAT à l'Association de la presse allemande, à Paris

Paris, 5 mai. — Au cours d'un déjeuner que l'Association de la Presse allemande à Paris a offert en l'honneur de M. Marcel Déat et de ses collaborateurs, le ministre secrétaire d'Etat au Travail et à la Solidarité nationale a déclaré :

« La collaboration entre Allemands et Français s'est intensifiée au cours des quatre dernières années ».

Il a, ensuite, attribué un sens positif à la visite du Maréchal Pétain dans la capitale de la France.

« En réalité, a déclaré le ministre, les deux zones de la France sont maintenant bien mises au diapason. Les bombes anglo-américaines tombent d'ailleurs sans discrimination sur des Allemands et des Français. En France même davantage sur des Français que sur des Allemands, puisque évidemment, il y a ici plus de Français que d'Allemands. Peut-être ne suffira-t-il plus que d'un effort de guerre anglo-américain relativement réduit pour que le peuple français s'aperçoive de plus en plus que la France se trouve vraiment en Europe et partage le sort du continent. L'Europe vaincra et nos deux peuples sont faits pour se compléter réciproquement avec leurs qualités. Je suis aussi confiant en 1944 qu'en 1940, même plus, car je connais mieux la puissance de l'Allemagne.

» Je voudrais qu'il y ait toujours plus de Français qui se joignent à vous et moi-même, et j'étais plus jeune j'aurais volontiers endossé l'uniforme feldgrau des Volontaires de la L.V.F., ou des Waffen-S.S. ».

« Auparavant, a-t-il déclaré, un meurtrier comme Landru, ou aujourd'hui encore le Dr. Petiot, pour n'essait un sujet de choix pour les journaux, mais Churchill, Roosevelt et Staline assassinent mieux encore. La presse française a pris la responsabilité d'assurer la tenue morale du peuple français, ce qui est une grande tâche ».

Cette causerie fut très chaleureusement applaudie.

La période de perception de l'impôt métal est ouverte...

L'impôt métal est perçu depuis le 1er mai. Son mécanisme complexe nécessite quelques éclaircissements que nous donnons à titre documentaire.

Comment est établi l'impôt métal ?

Chaque département doit fournir un poids déterminé de métal. Une commission siégeant dans chaque préfecture a attribué à chacune des communes du département une quotepart de cette prestation. Il restait donc à répartir équitablement entre les contribuables de la commune le poids de métal assigné à celle-ci. Pour ce faire, on a utilisé une base d'imposition existante : le loyer matriciel servant à l'établissement de la contribution mobilière. Or, ce loyer matriciel ne correspond pas nécessairement aux loyers réels que paient les contribuables pour leur habitation. Il s'agit d'un loyer fictif. La contribution mobilière est un impôt de répartition. Elle est partagée entre les différents contribuables d'une même commune au prorata de l'importance du logement qu'ils occupent dans la commune.

C'est donc en partant de cette base — c'est-à-dire du loyer matriciel retenu pour la contribution mobilière — qu'a été calculée la part de métal à fournir par chaque contribuable. Si, par exemple, dans une petite commune, le montant total des loyers matriciels était de 2.000 fr. et que cette commune ait été désignée pour fournir 1.000 kg de cuivre, il a été réclamé à chaque contribuable 500 gr. de cuivre par franc de loyer matriciel. Cela explique les écarts importants relevés dans différentes communes. Ainsi, le contribuable de Tourcoing doit fournir 12 gr. 8 pour 1 fr. de loyer matriciel ; celui de Lineelles, 2 hg 7 ; celui de Boussbecque, 93 gr. ; de Quesnoy, 2 hg 02 ; de Flers, 4 kg 46 ; de Roncq, 1 hg 87 ; d'Halluin, 21 gr. 100 ; d'Annappes, 2 hg 26 ; d'Ascq, 1 hg 73 ; de Forest, 3 hg 61 ; de Lannoy, 2 hg 03 ; de Lys-les-Lannoy, 20 gr. ; de Mouvaux, 10 gr. 100 ; Bondues, 14 gr. 007 ; Marcq-en-Barœul, 15 gr. 800 ; de Lannoy, 2 hg 03 ; de Touffiers, 1 hg 100 ; de Croix, 14 gr. 37 ; de Wasquehal, 21 gr. ; de Wattrelos, 6 gr. 78 ; de Comines, 2 hg 66 ; de Roubaix, 11 gr. 6.

Comment est perçu l'impôt métal ?

Chaque contribuable a reçu un avertissement indiquant, d'une part, le montant de son loyer matriciel et, d'autre part, la quantité correspondante de cuivre à livrer. A noter toutefois que les cotes excédant 20 kilos ont été réduites d'un dixième pour chaque fraction excédentaire de 10 kilos.

Paiement en nature : Le contribuable connaît donc exactement le poids de cuivre qu'il doit livrer. Il a, du 1er mai au 31 juillet, pour se libérer en métal. Il lui suffira de déposer le métal dans un des centres de perception de son choix qui seront désignés.

Il n'est pas indispensable que le métal soit du cuivre. D'autres métaux sont acceptés, mais selon certaines équivalences : un kilo de cuivre équivaut à 1 kg 500 de bronze, laiton, maillechort ou tombac, 500 gr. d'étain, 250 gr. de nickel, 2 kg 300 de plomb. Une personne peut livrer du métal pour une autre, elle même imposée, pourvu qu'elle fasse part de son intention.

Paiement en espèces : Passé le 1er août, les contribuables qui n'auront pas livré le poids de métal qui leur a été réclamé, recevront un avertissement les obligeant à verser l'équivalent en espèces. Si l'insuffisance est inférieure à 40 % du poids assigné, il leur sera réclamé 30 frs par hectogramme manquant. Pour une insuffisance comprise entre 40 % et 60 % du poids assigné, la somme à verser sera de 60 fr. par hectogramme manquant. Enfin, pour une insuffisance égale ou supérieure à 60 %, il sera perçu 90 frs par hectogramme manquant. Les délais pour s'acquitter de cette imposition seront les mêmes qu'en matière de contribution directe.

Exonérations

L'impôt métal ayant été calculé en prenant pour base la contribution mobilière de 1942, les décharges ou réductions accordées au titre de cette contribution ont été automatiquement appliquées à l'impôt métal. Donc, en principe, aucune réclamation n'est recevable, sauf en cas d'erreur matérielle dans le calcul de l'imposition. Cette erreur devra être signalée sur papier timbré, au conseil de préfecture du département.

Le cas des contribuables n'ayant pu, par suite de circonstances ou de situations particulières se libérer en métal, le sera étudié que lorsque les renseignements en seront connus.

LA PROTECTION DE LA NEUTRALITÉ DU CIEL SUISSE

Berne, 5 mai. — Dans une longue communication de source officielle citée, on souligne les conditions spéciales dans lesquelles la protection de la neutralité de l'espace aérien suisse doit être assurée. Il y est dit notamment :

« Notre conduite à l'égard des avions qui y pénètrent n'est nullement celle déterminée tout à fait unilatéralement par l'un des états belligérants. Dans ce pays, on sait que tout avion envahisseur est un ennemi et que tous les moyens défensifs doivent être immédiatement employés pour tenter de le détruire. Nous sommes forcés de faire une distinction. Abattre des avions sans défense égarés est certainement répréhensible, mais, par contre, notre devoir est de forcer à atterrir ou de détruire les avions de bombardement avec les trappes à bombes ouvertes, ou reconnaissables comme volant en formations et prêts à se livrer à une action quelconque.

» La question a été souvent posée de savoir pourquoi nous ne faisons pas constamment patrouiller nos avions sur nos frontières pour pouvoir atteindre également les avions volant haut et vite. La réponse va de soi si l'on examine sommairement les moyens nécessaires. Pour bloquer l'espace aérien, on ne peut attribuer à une patrouille de deux avions qu'un espace maximum de trente fois 30 kilomètres à 2.000 mètres de hauteur. Par rapport à la superficie de notre pays, sa frontière est fort longue et pour la barrer complètement, une quantité extraordinairement importante d'avions serait nécessaire. En outre, il est interdit à nos escadrilles de s'approcher, sans vol d'accompagnement ou de poursuite, à moins de 5 kilomètres de la frontière.

LA CONFÉRENCE du professeur Grimm dimanche, à Lille

Rappelons que la conférence du professeur Grimm aura lieu demain dimanche, à 18 h., salle de la Société de géographie, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille, sous les auspices du groupe « Collaboration » et en présence des plus hautes personnalités de la région.

Nul doute que l'élite de la population du Nord ne réserve à l'éminent orateur l'accueil enthousiaste que sa éloquence a suscité dans les cinquante villes de France où le professeur Grimm est allé traiter ce sujet d'une si saisissante actualité : « Europe révelle-toi.

GANDHI LIBÉRÉ en raison de son état de santé

Les autorités britanniques ont décidé la mise en liberté du Mahatma Gandhi, dont la santé inspire les plus vives inquiétudes.

En Coupe, CHAMPAGNE-LORRAINE, à Paris

En championnat, l'Artois "chasse" derrière la Flandre opposée à la Bretagne

Journée quasi complète en championnat, puisque les fantaisies du calendrier nous apportaient, comme par hasard, un match Lorraine-Champagne pour ce dimanche de mai.

Il restera donc sept rencontres, dont les résultats influeront sur le classement de l'avant réservée aux fédéraux, la huitième, Lorraine-Champagne, constituant la finale de la Coupe de France.

Nous avons dit hier combien se révélaient difficiles, pour ces dernières, la mise sur pied de leurs formations. On a cette fois, délaissé la « réserve fédérale » pour puiser de nouveau dans les rangs des amateurs.

La ligne est nettement en faveur de la Champagne. La sûreté de sa défense Dambach-Prince-Carrara, alliée à la maîtrise et à l'autorité d'une ligne de demis de grande classe, composée d'Ignace-Brembilla-Roessler, doit permettre à cette formation pondérée, pratiquant un football de valeur, de s'imposer devant la Lorraine, aux moyens infiniment plus modestes, pour peu que Sango et Flammion fassent preuve de perçant.

La Lorraine n'a pour elle que les qualités propres de la jeunesse ; son jeu moins classique, est cependant plus spontané et il lui est permis de compter sur l'impulsivité et la rapidité de ses éléments. Car, si la logique voudrait que la Champagne triomphât, les Jacques, Pessonneaux, Parmegiani, Poblomme et autres sont fort capables de bousculer les défenses les plus solides.

* *

Si la Flandre (37 points) mène actuellement devant l'Artois (35 points), cet avantage risque de n'être que momentané car les hommes de M. Buisson ont deux matches de moins. Mais comme, d'autre part, les Artésiens auront à effectuer — s'ils le peuvent — de plus lointains et, partant, de plus difficiles déplacements... comme leur équipe n'a pas encore prouvé avoir retrouvé la foi, comme il est probable que les petites discussions qui trouvèrent leur écloson lors de la demi-finale de la Coupe, n'aient pas encore été complètement résorbées, on peut croire que les chances de la Flandre restent grandes. Mais, pour cela, elle ne peut plus se permettre la moindre « fantaisie ».

Sa tâche de dimanche n'apparaît d'ailleurs pas si aisée que cela, car la Bretagne est capable du meilleur. Dans un bon jour, en défiance, elle [illegible] marin, constitue un rempart difficilement franchissable contre lequel se sont déjà émoussées les meilleures lignes offensives. Et comme celle de Flandre accuse, depuis quelques semaines, un certain fléchissement...

Néanmoins, les attaquants modérés devraient enlever la décision, sachant que Bourbotte et ses partenaires de la défense contiendront les Prouff, Artigas, Wyffels, etc...

La Flandre alignera sa formation habituelle, soit : Da Rui; Jedrzejak, Urbaniack, Bourbotte, Stéphaniack, Sommérlinck; Rigot ou Légion, Tempowski, Bihel, Baraite et Lechantre.

L'Artois, qui se rend à Toulouse, sera moins bien partagé encore car les Pyrénéens ont accusé, ces dernières semaines, un net retour en forme en même temps que leurs avants retrouvaient le secret du shot. Il aura plus de vingt rencontres à la mosaïque de vedettes constituant l'équipe languedocienne pour trouver la cohésion désirable, mais Paris pourrait fort bien faire les frais du redressement amorcé devant l'Artois. C'est aussi le cas de l'Auvergne qui reçoit le Lyonnais ainsi que du Dauphiné, hôte de la Guyenne. La Côte d'Azur et la Provence se livreront un duel âpre et indécis tandis que la Normandie, et ses avants sont plus heureux que devant la Flandre, devrait disposer de l'Ile-de-France.

* *

Au stade Amédée-Prouvost, on lèvera le rideau du match Flandre-Bretagne, le Racing et Dignies mettront le point final à la coupe de Flandre 1943-44.

Malchanceux en championnat Roubaisiens et mineurs ont pris contre le sort, une assez belle revanche en obtenant cette qualification.

Le Racing continuera à faire confiance à la plupart des jeunes sujets auxquels pour lui cette fiche de consolation et pulsera parmi les joueurs suivants : Loufeld, Carrette, Bouvin, Zumera, Ballyu, A. Fihey, J. Vaillant, R. François, Nottebart, P. Vaillant, Duquesne, Raux et S. Burette